

<https://www.dechargelarevue.com/Le-Mot-a-Maux-de-la-fin.html>



La vie des revues

Le Mot à Maux de la fin

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 26 juin 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est donc avec son 21ème numéro à l'abondant sommaire (34 auteurs), reçu en ce mois de juin, que Daniel Brochard interrompt la publication de sa revue *Mot à Maux*, - et non le 20ème comme je l'avais un peu prématurément annoncé. Mais peu importe : c'est la démarche du revuiste qu'il me semblait pertinent d'interroger, non jusqu'à quel numéro il allait la pousser.

Revuiste qu'incidemment je qualifiai d'*inconstant*, dans le cours du *Repérage* du [28 mai](#), plus spécifiquement consacré à la présentation d'une *Voix nouvelle*, celle de **Bertrand Gaydon** en sa *Ballade conceptuelle* dont, rappelais-je au passage, *on a pu découvrir deux fragments dans le numéro 20 de la revue Mot à Maux de l'inconstant Daniel Brochard*.

Inconstant, oui. J'avais hésité alors à employer l'adjectif *désinvolte* qui ne me paraît pas moins justifié. Et certainement j'aggravais mon cas par la note en bas de page :

Après avoir crié à l'aide et à peine a-t-il rameuté nombre de poètes pour maintenir à flot sa revue, Daniel Brochard retourne au silence et à la peinture, selon les dernières informations qu'il nous a communiquées. A dire vrai, on n'ose pas trop affirmé ceci plutôt que cela, par crainte d'être démenti dans la minute qui suit. Pas sûr cependant que Daniel Brochard pourrait jouer ce petit jeu longtemps si l'envie lui en prenait.

Daniel Brochard me répondit, en toute cordialité, par un commentaire que je lui promis de publier pour accompagner la parution du dernier numéro de *Mots à maux*, et que voici par conséquent :

La revue s'arrête bien, mais avec le numéro 21 de juin ! Il me semble normal de douter en ces temps incertains, mais désormais il est clair pour moi que l'aventure prend fin. Comme je l'explique dans cet article [[1](#)], les événements du monde et le sentiment d'être arrivé au bout de l'écriture ont précipité ma décision. Mon appel à textes m'a permis de confectionner trois numéros. Je ne pars pas sans fournir un travail conséquent : le numéro de juin comptera 164 pages et 34 auteurs. Comme arrêt il y a pire ! J'ai donné toute mon énergie dans cet ultime numéro. J'ai passé des après-midi et des soirées à travailler, jusqu'à l'overdose et la nausée, tellement le travail fut pénible ! Animer une revue n'est pas un acte anodin, cela implique une responsabilité et une abnégation de tous les instants. Oui, je passe à autre chose. Je me consacrerai à la peinture. Je fermerai l'ordinateur et je prendrai mes pinceaux ! Je laisse mon inconstance aux juges de la littérature qui se chargeront de ma postérité. Je pars en paix. Chacun se fera son idée. Personnellement, je liquide mon passé dans bien des domaines. Je suis arrivé au bout de ma carrière de poète et prends une retraite méritée. J'annonce aussi être à la fin de mes activités d'écriture, par sentiment de lassitude et d'aboutissement [[2](#)]. J'espère que l'accueil de ce dernier *Mot à Maux* sera à la hauteur de mon labeur. Ce fut un travail immense ! Il est temps de passer (pour ma santé mentale) à autre chose.

Il n'est nullement question de mettre en doute la qualité, ni l'intensité, du travail de Daniel Brochard, auquel je maintiens par ailleurs toute ma gratitude pour avoir préfacé, je n'oublie pas, le *polder* (n° [191](#) de la collection) de **Georges Oucif** : *Les Usines*. Et il serait dès lors judicieux que vienne le temps d'un compte rendu plus en détails de ce numéro ultime (et *spécial* (?) selon une indication de couverture) sous-titré *Laisser des Traces*, dont les

principales paraissent être celles laissées par les éditions du *Dé bleu* [3], et qui se termine par un texte d'adieu, moins définitif qu'on attendait : le site *Dans les Brumes* en effet reste ouvert, qui entend *donner la parole à ceux pour qui le livre est l'essence même de la vie* et dont le sous-titre *Résurgence* laisse entrevoir, malgré les dénégations, une possibilité de retour.

Mais dans l'immédiat, me confiait par ailleurs Daniel Brochard : *mon atelier m'attend. Je me remettrai peu à peu à la peinture, objectif de l'été.*

PS:

Repères : *Mot à Maux* n° 21 *Laisser des traces*. Couverture de **Marie Desmaretz** . 162 p. 10Euros (chez **Daniel Brochard** - 9 avenue des Taconnettes - 85540 Talmont saint-Hilaire.

Georges Oucif : [Les usines](#). Préface : Daniel Brochard. Collection *Polder*. Coéditions *Décharge / Gros Textes*. On se procure l'ouvrage contre 6Euros au siège de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) et à *La Boutique* ouverte sur le site : [ici](#).

Récemment, dans cette même rubrique *La vie des revues* : [TXT n° 35](#). Et précédemment : [Animal n° 1](#) ; [Pli n° 13](#) ; [Triages 2021](#) ; [Le Castor n° 2](#) ; [Les Amis de l'Ardenne n° 70](#) : *André Doms l'anachronique* ; [Des Pays habitables](#) n° 2 & 3. [Bulletin Poétique](#) n° 2 de la *Cave littéraire & Verticales* 12.

[1] - page d'accueil du site *Dans les Brumes - Résurgence* : [ici](#).

[2] - in *Dans les Brumes* : *A nos frères d'armes* : [ici](#).

[3] - Présence de **Louis Dubost**, témoignages et poèmes de **Patricia Cottron-Daubigné**, **Luce Guilbaud**, **Albane Gellé**, **Nathalie B. Plon**, **James Sacré** .